

J'ai perdu mon corps
3ème film Lycéens au cinéma
Avant le film

L'affiche (les attentes)

Nom réalisateur :



Entrer dans le film :

La séquence d'ouverture du film (jusqu'à la première échappée de la main)

Observer

- les fils narratifs
- la manière de filmer
- référence à des genres cinématographiques...

1 / La mouche et l'accident (temps présent / histoire de Naoufel)

- Bourdonnement d'une mouche en son off sur les plans du générique avant que l'insecte apparaisse à l'écran dans un gros plan en plongée verticale

=> la mouche est associée à un mystérieux drame hors-champ

- Accident : un jeune homme à terre / presque inconscient qui regarde sa main coupée

- impression d'angoisse, mort (sang qui envahit l'image...)

→ les lunettes brisées, les projections de sang et la main coupée => morcellement

Naoufel est présenté à travers un verre de ses lunettes brisés, dont une monture coupe son visage en deux tandis que l'autre morceau à proximité redouble le motif de la brisure.

=> insolite et inquiétant : faible profondeur de champ, arrière-plan dans le flou, bruit sourd, voix étouffée => son subjectif par la conscience confuse de Naoufel.

2 / La mouche et Naoufel enfant (enfance de Naoufel / flashback)

Puis : le déplacement de la mouche assure la transition avec le **flash-back** sur une scène d'enfance (en N&B)

=> impression d'harmonie, de joie, de complicité avec le père (Pays de Maghreb / Maroc)

Duel enfant/ mouche // secret du père => secret de vie ? Il faut décaler sa main pour attraper la mouche → idée du décalage

Passé révolu

3/ La main sort du frigo (histoire de la main)

(dans un hôpital ? Une salle de science ? Laboratoire)

La main a une vie propre / filmé à hauteur de main / l'œil sorti du bocal, le squelette sont les spectateurs de cette « évasion », renaissance.... Ironique ? Gore ? Angoissant ?

Naissance de la main (cf accouchement quand elle sort du sac) => marche comme un petit animal → l'animation donne une vie réelle à la main

Si elle veut sortir de cette salle, elle devra affronter des dangers... On a peur pour elle (codes du polar)

=> Dès les 3 premières minutes du film, au milieu même du générique, on entre dans le film avec plusieurs niveaux de réalité / plusieurs registres : réaliste / gore / fantastique...

Deux chemins narratifs : celui de Naoufel et celui de la main (ce qui fait le lien, c'est le passé, le flash-back)

=> idée du morcellement

Une manière de filmer : cadrage, motif de

La bande-annonce

<https://cafedesimages.fr/education-a-limage/lyceens-au-cinema/jai-perdu-mon-corps-fiche-pedagogique-interactive/>

- Repérage personnages
- Repérage des thèmes
- Repérages de procédés cinématographiques (images, montage, importance de la musique...)
cf scène d'ouverture

Parcourir les extraits des courts-métrages de Jérémie Clapin

Une histoire vertébrale

Un homme, seul, avec sa particularité physique : celle d'avoir la tête basculée en avant, le regard vers le sol. Son rêve : rencontrer la femme qui sera faite pour lui. De la fenêtre de son petit studio de célibataire, il observe une jeune femme. Elle a, à l'inverse de lui, la tête penchée en arrière. Il faut absolument qu'il la rencontre.

<https://www.youtube.com/watch?v=oDsi1OLUASg>

Shkizein

https://www.youtube.com/watch?v=Sv6Gkp_Mz4

→ JC remarqué pour ses courts-métrages : thématique du corps, du décalage, de l'inadaptation
Représenté par l'animation ce qui n'est pas visible dans la « réalité »